



Discours de P. C. Hale

à l'occasion de l'ouverture solennelle de la 56^e session du Comité International Olympique, à *San Francisco*

Monsieur le Gouverneur Brown,
Monsieur Brundage,
Messieurs les membres du Comité International Olympique,
Mesdames et Messieurs,

Au nom du Comité Organisateur et du Comité Olympique des Etats-Unis, je souhaite la bienvenue la plus cordiale à vous tous qui êtes venus en Californie pour participer à la 56^e Session annuelle du Comité International Olympique et aux VIII^es Jeux Olympiques d'Hiver, et je vous remercie d'avoir bien voulu entreprendre ce long voyage pour venir à nous.

Vos séances n'auront pas lieu ici-même. Cependant nous avons jugé opportun de tenir la Cérémonie d'Ouverture de la Session au War Memorial Opera House, à l'endroit même où la Charte des Nations-Unies fut rédigée il y a quinze ans.

Les hommes qui se trouvaient réunis dans cette salle à cette époque servaient un idéal auquel ils s'étaient consacrés, et la formule qu'ils nous ont léguée les honore pour toujours.

Ce même hommage peut certainement être rendu au Baron de Coubertin et à ses collègues sportifs, qui ont joint leurs efforts, en 1894, pour ressusciter le Mouvement Olympique. Rien ne pourra jamais diminuer le mérite de l'œuvre qu'ils ont créée il y a soixante-six ans.

J'ai eu le privilège de travailler en étroite collaboration pendant quatre ans avec vous, mes collègues du Comité International Olympique, ainsi qu'avec votre honoré Président et votre Chancelier, et j'ai pu me rendre compte de votre dévouement aux mêmes idéaux, et voir vos efforts continus pour diriger les Jeux et autres manifestations internationales du sport amateur sur un plan pratique, où règnent l'esprit du fair play et l'absence de toute influence politique.

Nous nous rendons compte de la difficulté de mener à bien un projet d'ordre international, surtout s'il concerne un organisme de l'importance et de l'envergure du Mouvement Olympique, sans que viennent s'y mêler des considérations d'ordre politique. De fait, il est inévitable que certains ne donnent une signification politique aux activités du Comité International Olympique. D'expérience, je sais qu'en dépit de cela et d'autres pressions exercées sur vous, vos décisions ont été prises en considérant uniquement l'intérêt des athlètes amateurs appartenant au monde entier et le mérite de chaque cas qui s'est présenté.

On a dit de San Francisco qu'elle a la saveur robuste d'un port de mer en même temps que la dignité d'une des anciennes capitales du monde; n'importe quel port est en lui-même une sorte de bouillabaisse. Mais d'où viennent les goûts compliqués de cette cité? Les premiers émigrants qui se fixèrent en Californie et après eux les autres, ne se contentèrent pas d'y rester et de jouir en paix de leur prospérité. Ils éprouvèrent le besoin d'envoyer leurs rejetons à 3000 miles de là pour visiter les grands centres de New-England ou de Washington pour étudier les différentes formes de gouvernement. Ces pionniers ramenèrent avec eux des acteurs et des chanteurs d'opéra de New-York, quoique les représentations dussent avoir lieu sous la tente ou dans des hangars.

Les San Franciscains, qui étaient de véritables vagabonds au sens de Robert-Louis Stevenson, entreprirent de longs voyages en Orient et aux Indes, ainsi qu'en Amérique du Sud et en Europe. Ils rapportèrent des tableaux de valeur et des sculptures ainsi que des merveilleuses collections de jade. Le Premier Gouverneur de Californie, le Gouverneur Pacheco, faisait venir des robes de Paris via le Cap Horn afin que sa femme soit habillée à la dernière mode lorsqu'elle allait à l'Opéra.

Des San Franciscains allèrent à l'étranger, et des étrangers vinrent visiter San Francisco. Les Espagnols s'y sentirent chez eux, vu la similitude du paysage caractérisé par les rivages rudes d'un littoral tel que celui qu'ils avaient laissé en arrière à la Costa Brava. Les Italiens trouvèrent une réplique de Naples dans notre baie. Quant aux Chinois pratiques, ils réalisèrent de suite les possibilités commerciales de la ville. Ils ouvrirent des boutiques et des bazars aux confins de la plaza, qui est maintenant, Portsmouth Square, dans le but d'allécher les chercheurs d'or et de les persuader de négocier leur poudre d'or et de la dépenser. L'attrait de San Francisco pour les Scandinaves ne s'explique pas si aisément, il est plus mystérieux, mais le fait est que nous avons beaucoup de Norvégiens, Suédois, Finlandais et Danois établis chez nous.

Pendant les deux prochaines semaines, nous ferons de notre mieux pour faire honneur à notre réputation. Nous allons vous faire visiter nos musées, admirer la vue grandiose qui s'offre à chaque coin de rue. Nous vous ferons visiter les vallées et les forêts de l'autre côté de la Baie. Nous nous proposons aussi d'aller jusqu'à Santa Barbara prendre le déjeuner avec votre honoré président, M. Avery Brundage. Nous irons ensuite à Squaw Valley pour assister aux Jeux Olympiques d'Hiver et enfin, pour conclure, nous assisterons à une fête à Los Angeles, organisée en votre honneur.

Je vous souhaite un très agréable séjour parmi nous et je forme également des vœux pour le succès de votre Session.